n° 54 01/11

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Etre efficace !
7 James Fressac
8 La Déité
10 Semi 2
12 Quiz maxien n° 5
14 Mort et transfiguration
15 A propos de Paul
16 Pardonner
18 L'éloge de la fatigue
20 Compréhension du LU
21 Ganid réssucité
23 Vis Joyeux
24 Amour, Volonté de servir, Don divin
26 Ganid
28 Suggestion n°2

C'est un peu troublé que je signe ce présent Edito !
Pour la première fois, je prends le risque de faire appel à vos talents de narrateurs intimes pour aborder deux thèmes qui me sont présentement chers : d'une part, la personnalité de Paul qui, pour moi, a été à tort décriée et, d'autre part, l'éternel féminin. Ce qui unit ces sujets ?
Leur apport spirituel à notre humanité urantienne !
Le premier, malgré sa misogynie apparente a fondé le christianisme.
Le deuxième, malgré des siècles d'obscurantisme et de machisme, reste une source d'inspiration indéniable !
Celle-ci est-elle suffisante, juste, appropriée ? Que doit-on en attendre?
Peut-on améliorer les choses ? Alors que cela débat ferme du côté de nos sœurs québecquoises, que faisons-nous par chez nous ?
Par pure boutade, mes petites illustrations évoquent mon «Actrice Conjointe», ma manière à moi d'être attentif à la douce compagnie de toutes celles qui partagent ma modeste existence.
Il faut dire qu'il y a abondance de littérature dans ce domaine.
Il suffit de lire la prose de notre amie Octavie ou d'Agnès pour comprendre que tout est en gestation, en devenir.
Alors, je prends le risque de vous inviter tous et toutes à exprimer vos ressentis et corédiger le ou les prochains liens dans ce sens !

Bonne lecture à tous/toutes
Fraternellement vôtre.

Guy

***Note de la rédaction** (ndlr) :*
Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus long. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativemnet arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Guy de Viron

Printemps, rencontre, échange, printemps…
Notre prochaine rencontre (Lumières du 5 au 8 mai) devrait, comme toujours, nous aider à nous « reconnaitre » !
Qui sommes-nous ?
Que faisons-nous dans cette association dont la gestation semble si longue à certains ?
Quel avenir, quel devenir peut prendre notre courant de pensée ?
Ces questions seront par ailleurs abordées du 11 au 18 Juillet à Chicago : foyer dynamique et, ne l'oublions pas, originel de ce qui nous réunit en ce moment.
Au moins sous l'aspect extérieur des Fascicules d'Urantia.
Mais pour le moment revenons à nos Lumières.
Voici un an que nous ne nous sommes pas échangés.
Ne négligeons pas ce plaisir de partager entre nous, sur le ton souvent rempli d'humour qui caractérise tout bon lecteur du LU, nos réflexions profondes sur La religion dans l'expérience humaine (Fasc 100). Et trouver un peu de lumière, qui sait, à travers les réponses qui seront données à un panel de questions confectionnées par notre ami Jean ROYER. Sans oublier le soleil du Lubéron !
Voilà, vous savez tout, ou presque.
A très bientôt donc.

Dominique Ronfet

L' efficacité est la capacité de produire quelque chose, d'atteindre les résultats désirés tout en maintenant à son plus haut niveau ce qui permet cette production. Pour être efficace il faut deux éléments : ce qui est produit et ce qui a la capacité de produire. Celui qui ne se centre pas sur l'objectif et néglige les moyens n'ira pas bien loin. D'où la nécessité de prendre de bonnes habitudes.

Elaborer des habitudes spirituelles

Les habitudes économisent une quantité considérable de temps et d'énergie. Elles contribuent de manière vitale à l'efficacité et à l'économie de nos vies. Tout développement humain repose sur cette aptitude à traduire en habitudes les progrès antérieurs permettant ainsi de réaliser consciemment de nouveaux progrès.

Par un effort continu, tous les types de réflexes spirituels peuvent finalement devenir des habitudes, nous libérant ainsi pour aborder des défis supérieurs. L'élaboration d'habitudes positives est un élément central dans la croissance spirituelle. Cela devient une réaction familière face à un problème. Toutefois, nous devons être très vigilants de ne pas développer des habitudes négatives. Dans quel cas nous ne pourrions nous en débarrasser qu'en la remplaçant par une habitude positive et on n'y opposant pas de résistance N'oublions pas qu'il faut du temps pour bien développer notre personnalité divine.

Une fois de bonnes habitudes bien établies, elles imprègnent nos personnalités. Elles sont tissées sur le métier de notre caractère. Elles deviennent les possessions permanentes de nos âmes évoluantes. Des habitudes saines de vie spirituelle sont le fondement même d'une personnalité bien développée et accomplie.

- La première habitude : **devenir proactif.** La personne proactive réalise qu'entre le stimulus et la réponse il existe une grande marge de liberté. Cette liberté est celle de pouvoir prendre conscience de ce que l'on ressent ; d'imaginer diverses réponses possibles ; d'utiliser sa volonté pour adapter la meilleure réponse possible au stimulus. Il suffit parfois de respirer profondément, de se dire qu'on a le choix et d'exercer ce choix.

- La deuxième habitude : **créer des buts.** Ce n'est que dans la mesure où l'on sait exactement où l'on va qu'il est possible de trouver le chemin adéquat. Savoir où l'on veut aller et comment on y va, à propos de tous les aspects de la vie.

- La troisième habitude : **faire une liste de priorités**. Quel est le but le plus important, qu'est-ce qui vient ensuite? Cela permet de gérer adéquatement son temps et ses ressources en général.

- La quatrième habitude : **aller vers l'interdépendance**. Notre culture a beaucoup valorisé l'indépendance et il est vrai qu'il s'agit là d'une qualité essentielle. Aujourd'hui, cependant, il n'est plus possible de vivre à la Robinson Crusoé, seul sur son île. Nous avons besoin des autres, de leurs compétences, de leurs idées, de leur apport sur tous les plans. C'est pourquoi l'interdépendance, la capacité de donner et de recevoir, de vouloir gagner ensemble est l'un des aspects essentiels de l'efficacité. Elle permet le maintien de relations fructueuses et la coopération réelle.

- La cinquième habitude : d'abord chercher à **comprendre les autres** avant de chercher à être compris. l'écoute, l'observation, l'empathie, le respect chaleureux sont des compétences caractéristiques des gens hautement efficaces. Sur la base de la' compréhension de l'autre, la communication utile peut s'établir.

- La sixième habitude : **créer la synergie**. La personne efficace est aussi capable de valoriser les différences. Parce qu'elle est ouverte aux autres, à ce qui est nouveau, elle a plus tendance à dire : «Pourquoi pas?» que «Pourquoi?». Elle est stimulée par les différences, elle comprend que tout est relié et que chaque être humain fait partie d'un grand système. Au lieu d'être menacée par une nouvelle idée, une nouvelle personne ou une nouvelle concurrence, elle a la capacité de créer des synergies, c'est-à-dire de mettre les ressources ensemble pour créer avec d'autres ce qu'elle n'aurait pas pu créer seule.

- La septième habitude : **se renouveler**. La personne hautement efficace a la capacité de se renouveler, d'aiguiser ses outils régulièrement. Elle sait trouver l'huile nécessaire à garder sa lampe allumée afin de ne pas entrer dans les ténèbres du découragement et de l'amertume. En effet, il n'y a pas de plus grande source d'épuisement qu'un regard négatif sur les autres et sur le monde. Ceux qui savent se renouveler ne sont pas forcément ceux qui sont au courant des dernières tendances de l'informatique ou des théories les plus récentes, ce sont ceux qui sont capables de changer leurs «lunettes», de voir ce que les autres ne voient peut-être pas, c'est-à-dire tous les petits miracles quotidiens. Ce sont ceux qui vont au-delà du premier jugement, qui sont assez ouverts pour accueillir ce qui est positif. Ce qui est parfois plus problématique, ce n'est pas le problème à résoudre mais bien la manière dont on le considère. Se renouveler, c'est d'être capable de se laisser remplir par la gratitude, d'ouvrir ses yeux et son esprit à tout ce qui naît, à tout ce qui vit autour de nous, et être dans la joie pour cette possibilité qui est la nôtre d'en être cocréateur.

« Père, accorde-moi cette foi qui ne craint ni les dangers, ni la douleur, ni la mort, qui sait marcher dans la vie avec calme, paix et joie profonde et qui établit son âme dans un détachement absolu de tout ce qui n'est pas Toi. »

Pour vivre pleinement

Vivre plus pleinement, utiliser plus complètement ses talents, être en harmonie avec soi-même, avec les autres, avec Dieu, voilà bien le programme que nous aimerions réaliser. Les thèmes de ce programme sont :

- prendre le pouvoir sur soi, trouver la liberté de voir, d'entendre, de ressentir ce qui est,
- prendre la responsabilité de sa vie,
- pratiquer la compassion active,
- laisser partir ce qui doit partir ; lâcher prise - pour accueillir,
- être en route, croître.

Chacun de nous a été créé avec la possibilité du choix. Nous avons cette liberté de choisir entre la lumière et l'obscurité. Au début, nous projetons l'image que nous avons intérieurement programmée. A nous de visualiser notre devenir aussi radieux qu'il devrait l'être, à l'image de ce que veut le Créateur et de l'affirmer positivement !

Conscients d'être reliés éternellement à une source inépuisable de bienfaisance, nous devrions en profiter pour mieux utiliser nos ressources, atteindre de nobles buts, créer de nouvelles occasions d'enrichissement, de rencontrer des personnes intéressantes, d'améliorer notre santé, de profiter du temps pour nous développer et aimer d'avantage.

Être attentif et être présent. La vie, c'est ici et maintenant ! Constance et ardeur dans le travail. Nous devons nous exercer à être présent et à être véritablement celui que nous voulons être! Cultivons l'intelligence du cœur !

Le calme

D'abord, ralentissons le pas. La stimulation excessive à laquelle nous saines soumis empoisonne le corps et détraque l'esprit; ses mauvais fruits sont la lassitude et un sentiment de frustration qui nous fait bouillonner et tempêter contre tout et le reste.

Si important que nous soyons, d'autres seront capables de faire notre travail. Dieu accomplit, avec une lenteur imperturbable, ses desseins éternels. La seule sagesse est de vivre à son pas. Un entraîneur sportif répétait inlassablement : « Pour gagner une course, ramez lentement. Si vous vous emballez, le rythme sera rompu, vous aurez toutes les peines du monde à le rétablir.» Afin de ramer - ou de travailler - lentement, et de maintenir l'allure régulière qui mène au succès, la victime du tempo précipité fera bien d'introduire la coordonnante paix de Dieu dans son esprit, son âme et, ajoutons-le hardiment, dans son système nerveux et musculaire.

Ralentissons l'allure. Ce que nous voulons vraiment nous attendra, au point déterminé. Et si, progressant vers le but au pas mesuré de Dieu, nous ne trouvons pas ce que nous cherchons, consolons-nous. Ce que nous cherchions ne nous était pas destiné, et nous n'y perdons rien. Ainsi, employons-nous à acquérir un pas normal, gouverné par Dieu. Soyons calme. Apprenons l'art de repousser la surexcitation nerveuse. Marquons des pauses, dans notre travail, et affirmons: « Maintenant, je repousse toute surexcitation nerveuse. Elle me quitte. Je suis en paix.» Ne bouillonnons plus intérieurement. Exerçons-nous au calme.

La confiante application des principes du christianisme procure paix et tranquillité, apportant ainsi une force nouvelle au corps, à l'esprit et l'âme. C'est le parfait antidote contre toute agitation, le meilleur moyen de capter de nouvelles sources vivifiantes. Cultivons donc la foi créatrice. Apprenons d'abord à rester tranquille, physiquement, en supprimant les gestes inutiles. En cultivant le calme du maintien, il est nécessaire de penser calmement, car le corps réagit selon le genre de pensées qui traversent l'esprit. Réciproquement: l'esprit peut être apaisé en commençant par le calme physique. La détente physique et morale, le relax complet, demande à être constamment entretenu. L'être humain est constitué pour être relié à un courant continu de force qui vient de Dieu, alimente l'individu et retourne à sa source pour s'y renouveler. Celui qui vit en harmonie avec ce système récréateur acquiert l'indispensable qualité du relax et du travail facile, sur la base Chi va piano...

Ne pas se croire un nouvel Atlas, portant le monde sur nos épaules. Nous ne sommes pas condamnés à un tel effort. Ne nous prenons donc pas trop au sérieux;

Décidons d'aimer notre métier. Ainsi, il deviendra un plaisir. Peut-être ne sommes-nous pas obligés d'en changer. Quand nous serons changés, notre travail semblera différent. Adoptons une méthode de travail et respectons-la. Le travail désordonné crée l'impression d'être débordé.

Fin février de cette année, nous a quitté pour le monde morontiel, un de nos intermédiaires régionaux de la région Poitou-Charentes, Monsieur James Fressac, lecteur de longue date du *Livre d'Urantia* et ancien Rose-Croix. Le LU a été une réelle révélation pour lui. Son désir le plus cher était de constituer un groupe d'étude dans sa région, vœu qui nous l'espérons sera exaucé prochainement.

Pour cet ami, la voie vers la perfection s'est ouverte en compagnie de son Ajusteur.

Nous lui souhaitons bonne route accompagné des sentiments fraternels de tous les membres de l'AFLLU.

Au plaisir de te revoir, James !

Johanna Beukers

Simple rappel :
les dates de notre rencontre* : du Jeudi 5 mai 18h au Dimanche 8 mai 14 h
Le thème : La religion dans l'expérience humaine (voir fichier PDF joint)
Le lieu : Notre Dame de Lumières

(http://www.notredamedelumieres.com/fr/situation-et-plan-d-acces.php)

Enfin, vous comprendrez que pour une bonne organisation nous avons besoin que vous nous fassiez connaître au plus tôt votre souhait de participation à cette rencontre.

Sachez bien-sûr que nous sommes à votre disposition pour toute demande d'information complémentaire.

Pour les personnes qui souhaitent descendre en voiture et qui peuvent accueillir et partager ainsi des frais de déplacement, veuillez vous faire connaître.

Donc à très bientôt dans ce lieu magnifique qui laisse toujours aux participants des souvenirs délicieux.

** Durant cette assemblée, des postes au Conseil d'Administration ainsi que le poste de Secrétaire seront soumis aux votes des adhérents. N'oubliez pas de nous retourner vos pouvoirs si vous ne pouviez vous joindre à cette assemblée.*

Dominique Ronfet

Dans le *Livre d'Urantia*, le terme « Déité » est attribué à des personnalités divines diverses, qu'elles soient seules, associées existentielles ou associées expérientielles, mais ce terme peut aussi se référer à des personnalités non divines. Dans l'introduction, un Conseiller Divin nous indique plusieurs niveaux sur lesquels fonctionne la Déité totale.
Le mot Déité peut se référer ou non à des personnalités de divinité. 4 § 4
La Déité est personnalisable en tant que Dieu, elle est prépersonnelle et superpersonnelle selon des voies non entièrement compréhensibles à l'homme. La Déité est caractérisée par la qualité d'unité–actuelle ou potentielle–sur tous les niveaux supramatériels de réalité. Les créatures comprennent le mieux cette qualité unifiante en tant que divinité 2 - §2.

La Déité fonctionne sur les niveaux personnel, prépersonnel et superpersonnel 2 - §3. Le niveau personnel nous est compréhensible, Dieu est une personne. Le niveau prépersonnel est celui des Moniteurs de Mystère. Le niveau superpersonnel est sans doute lié à certaines réalités autres que personnelles et prépersonnelles que notre mental fini a beaucoup de mal à saisir. Remarquons que l'on nous parle de Déité fonctionnelle totale.
La Déité totale est fonctionnelle sur les sept niveaux suivants :

1. Statique–Déité contenue en soi et existant en soi. Il s'agit ici du niveau sur lequel Dieu était seul, sans Fils ni Esprit, il n'était pas encore le Père Universel de qui ou de quoi que ce soit.

2. Potentiel–Déité se voulant elle-même et ayant son but en soi. A ce moment, Dieu possède en potentiel toutes les réalités à venir.

3. *Associatif–Déité personnalisée en soi et divinement fraternelle.* Dieu est maintenant le Père personnalisé. Il fraternise avec son Fils Éternel.

4. Créatif–Déité distributive d'elle-même et divinement révélée. Dieu le Père Universel crée ses différents Fils, dont les Fils Créateurs, il fait don de la personnalité à une multitude de créatures, et est capable de se fragmenter en faisant don de ses Moniteurs de Mystère aux créatures mortelles. Il délègue une grande partie de ses fonctions à d'autres déités telles que le Fils Éternel, l'Esprit Infini, les Fils Créateurs etc. Il se révèle par le ministère de son Fils Éternel de celui de l'Esprit Infini et de ses nombreux autres Fils divins.

5. Évolutionnaire–Déité expansive par elle-même et identifiée à la créature. Tel que Dieu le Suprême.

6. Suprême–Déité expérientielle d'elle-même et unifiant la créature avec le Créateur. Déité fonctionnant sur le premier niveau d'identification avec la créature en tant que supercontrôleur de l'espace-temps du grand univers et parfois dénommée la Suprématie de la Déité. Tel que l'Être Suprême.

7. Ultime–Déité se projetant d'elle-même et transcendant l'espace-temps. Déité omnipotente, omnisciente et omniprésente. Déité fonctionnant sur le deuxième niveau d'expression de divinité unifiante en tant que supercontrôleur efficace et soutien absonite du maitre univers. Comparée au ministère des Déités auprès du grand univers, cette fonction absonite dans le

maître univers équivaut au supercontrôle et au supersoutien universels parfois dénommée l'Ultimité de la Déité. Dieu l'Ultime en est le seul exemple.
Il existe un niveau de personnalisation de la Déité qui s'appelle *Dieu le Septuple*, cette Déité associative fonctionne sur les niveaux de l'espace-temps. *Cette Déité septuple qui, pour les créatures de l'espace-temps fini, personnalisant en son temps le pouvoir dans l'Être Suprême, est la Déité fonctionnelle des créatures mortelles évolutionnaires de la carrière d'ascension du Paradis* 11 § 13. P*our compenser le caractère fini du statut des créatures et pour pallier leurs limitations de concept, le Père Universel a établi pour les créatures évolutionnaires une septuple approche de la Déité.*

Voici la composition de cette Déité :

1. Les Fils Créateurs du Paradis.
2. Les Anciens des Jours.
3. Les Sept Maîtres Esprits.
4. L'Être Suprême.
5. Dieu l'Esprit.
6. Dieu le Fils.
7. Dieu le Père.

Cette Déité associative nous concerne directement, car elle est l'échelle qui nous permet de franchir et de gravir les nombreuses étapes de notre carrière évolutive. Nous ne savons pas si parmi les Fils Créateurs, s'il ne s'agit que des 700'000 Fils qui sont à la tête des 700'000 univers locaux des 7 superunivers ou bien s'il s'agit de tous les Fils Créateurs qui continuent à être créés au-delà du chiffre de 700'000.

Nous commençons notre carrière évolutionnaire grâce au ministère de notre Fils Créateur, Micaël de Nébadon. C'est lui qui, pour nous, représente le premier maillon de cette chaîne septuple de la Déité. Lorsque nous nous avancerons dans les différents secteurs d'Orvonton, nous profiterons du ministère direct ou indirect des Anciens des Jours d'Uversa.

Nous sommes sous l'influence personnelle du Maître Esprit n° 7, celui qui dirige notre superunivers d'Orvonton. Par cette influence directe nous portons la marque caractéristique d'une individualité rappelant la nature ancestrale du Maître Esprit n° 7, et cette marque physique de notre Maître Esprit d'Orvonton est une partie de notre origine matérielle. Nous vivrons toute notre carrière morontielle sous l'influence continue de ce même Maître Esprit, et notre carrière spirituelle ultérieure n'effacera jamais entièrement la marque caractéristique de cet Esprit superviseur.

C'est sur le milliard de mondes de Havona que nous aurons la possibilité de subir l'influence invisible de l'Être Suprême. Ensuite sur le 5ème circuit de Havona nous aurons la possibilité de comprendre Dieu l'Esprit.
Sur le 4ème circuit de comprendre Dieu le Fils. Et enfin sur le 3ème circuit de comprendre Dieu le Père.
Nous aurons ainsi eu la chance de gravir les différents stades de cette Déité septuple qui en fait est là pour notre seul bénéfice.

Chris Ragetly

Mon mental est « l'utérus » dans lequel la rencontre du Divin et de moi-même se fait. Lieu de fécondation, nidation et gestation du produit de la Nature de Dieu et de l'humain. Au terme de cette gestation, il est attendu de ma part un réajustement comportemental. Cette action juste satisfait tout mon être. Je ne ressens plus aucun manque, je goûte à la plénitude…

Tout comme la femme enceinte que j'ai été à trois reprises, très vite je me rends compte qu'un élément nouveau a pénétré mon être. Je me mets en « état de gestation ». Je me mets dans un ralenti (moins d'extériorité et plus de cocooning-intériorité). Je m'accorde ce ralenti et cet état de silence intérieur pour accompagner ce mouvement interne dont je ne perçois pas grand-chose au départ sinon la certitude et la confiance que quelque chose de différent à moi Agnès humaine dont j'ai fait le tour, est sur le point de prendre forme. Je guette les premiers mouvements dans ma pensée, tout en ayant une hygiène de vie qui éloigne tous poisons mentaux…, comme femme, je guettais les premiers coups contre ma paroi utérine. Et, dans cette attitude de ralenti et silence, les manifestations ne tardent pas.

« Dieu sait avant moi ce dont j'ai besoin », « La vie est plus intelligente que moi » en terme de Sagesse…donc, quand je sens une petite perturbation, non-acceptation d'une part de moi au processus de nidation en moi (tout comme les malaises de la femme enceinte en début de grossesse) je me répète ces affirmations qui m'apaisent progressivement et me mettent dans un état de réceptivité totale.

Je me laisse féconder par Dieu. Je laisse Dieu transformer mes idées en idéaux de plus en plus conformes à Sa et ma véritable Nature. De ce travail de transformation, il sera attendu de moi un réajustement de mes actes. C'est dans mes actes que les effets de Dieu sont visibles. Je me donne en toute confiance à cette transformation de mon être par la Nature de Dieu.

J'ai compris que Dieu attendait de moi une acceptation toujours renouvelée pour m'engrosser de Sa Nature. Ma personnalité lui fait quotidiennement l'offrande de mon libre arbitre. C'est de cette façon que je passe de stade en stade d'accroissement d'envahissement de Son mental dans mon mental. Une dilatation exquise qui nourrit mon âme…fille de la relation et partenariat de mon Ajusteur et moi-même. Mon mental est le lieu adéquat de cette synthèse.
Suite à mon nettoyage des handicaps, un nouvel espace mental s'est libéré. Un nouvel espace d'accueil s'offre à mon Ajusteur. Dieu émerge dans mon mental, terre d'accueil d'un nouvel équilibre potentiel humano-Divin.

Nouveau comportement chez moi :
Je suis passée de l'activisme à l'action. Ma volonté de faire la volonté de Dieu, quotidiennement réitérée attire les énergies nécessaires à la réalisation de Sa volonté et la mienne conjuguées.

J'observe ce qui se met graduellement en place par rapport à une situation nouvelle qui se présente à moi. J'observe sans être pressée d'agir immédiatement. Mon action première est d'observer les faits par rapport à ma demande. Je ne cherche pas à analyser, décortiquer, interpréter, tirer des conclusions de manière prématurée.

Dans cette nouvelle attitude de patiente observation, je pressens une organisation céleste. Ma non-précipitation permet, grâce au facteur temps, de me révéler progressivement les éléments dont j'ai besoin pour agir. A un moment, je vois la logique se dessiner, le fil rouge me saute aux yeux, la cohérence m'apparaît et avec elle, cette sensation unique d'harmonie « parfaite »…

La Vie s'impose à moi d'une façon tellement évidente, tout est là en signification !

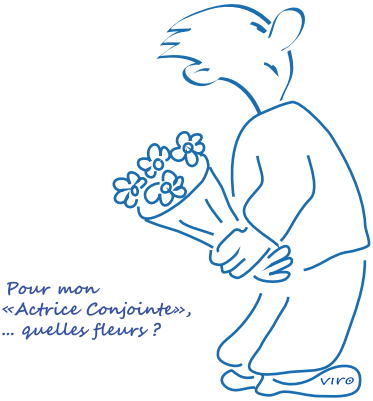
Je n'ai plus qu'à manipuler les énergies devenues évidentes.

La grossesse avec Dieu…

D'abord, il y a une demande claire de ma part d'être engrossée, ensuite, je me mets dans les conditions favorables…je focalise toute mon énergie sur l'idée de l'émergence du Divin dans mon mental. Dieu opère la transformation en moi et moi je veille à maintenir les conditions favorables (silence, recueillement, éloignement des poisons mentaux, observation des facteurs extérieurs…) quand les transformations sont arrivés au terme de la gestation, j'extériorise, sous les directives de mon Ajusteur, le produit de cette transformation…

L'équation de Dieu et moi une nouvelle fois accomplie est résolue en moi avec effets visibles à l'extérieur….
C'est de toute beauté…
J'en suis devenue boulimique !!!

Agnes Lazar



Univers Central

1. Sept cas caractérisent la personnalité humaine qui prend conscience de soi. Lesquels ?

2. Le Fils Micaël originel ne s'est jamais incarné mais, il est passé sept fois par l'expérience de l'ascension spirituelle des créatures. Mais où a-t-il fait ses expériences ?

3. Le *LU* nous parle de Pupilles Superuniversels. Qui sont donc ces Pupilles Superuniversels ?

Univers Local

4. Il y a trois circuits d'esprit distincts dans l'univers local de Nébadon, lesquels ?

5. Sous quels noms sont connus les dirigeants d'Édentia ?

6. Depuis le moment où nous quittons les mondes matériels et jusqu'à Salvington, combien subissons-nous de changements de corps ?

7. De nos jours, quelles sont les personnalités qui composent l'état major du système de Satania ?

Urantia

8. Combien d'enfants eurent Andon et Fonta ?

9. Qui étaient les Danites ?

10. Quel était l'emblème de Lucifer ?

11. Pendant combien de temps Amadon fut sustenté par l'arbre de vie ?

12. Quels étaient les croisements de races qui donnèrent les Vanites ?

Jésus

13. Dans sa seconde effusion, Micaël a pris la place d'un Souverain Systémique protestataire, quel était le nom de ce Lanonandek Primaire ?

14. La famille de Jésus était nombreuse. Qui étaient les frères et sœurs de Jésus ?

15. En quelle année Jésus célébra-t-il la première Pâque sans effusion de sang et chez qui ?

16. Qui est la personne qui fut à l'origine de la conversion de Saül ?

17. Jésus pleura pour la première fois sur le *Mont des Oliviers* mais, pourquoi pleura-t-il ?

18. Le 13 janvier de l'an 26, Jésus déposa ses outils et partit, en compagnie de ses deux frères, rejoindre Jean le Baptiste pour se faire baptiser. Qui étaient les deux frères qui accompagnaient Jésus ?

19. Les Juifs et les Samaritains n'avaient pas trop d'affinités entre eux. Au puits de Sychar, Jésus demanda à boire à une Samaritaine, qui était donc cette femme à qui il proposa, par

20. Proche de la maison de Zébédée, à Bethsaïde, une guérison spectaculaire eut lieu. Combien de personnes furent guéries ?

Max Masotti

Mort et transfiguration

Pourquoi frappes-tu à ma fenêtre, petite phalène ? Est-ce ma robe claire qui t'a attirée ? Comme tes ailes, elle est colorée des lueurs pastel du crépuscule. Tu me parais bien mal en point. Serait-ce ta dernière danse ? Ton ultime interprétation de la mort du cygne ! Mais alors, tu me fais frissonner… Es-tu le signe de la mort, de ma mort prochaine ? Je sais … La maladie qu'on m'a dite incurable, cas rare d'algodystrophie. Mais, si tôt ! Je gardais l'espoir d'une rémission. Déjà, j'ai dû interrompre ma carrière. Je n'en pouvais plus des heures et des heures de labeur à la barre … pour quelques minutes sur la scène. Et pourtant, ces moments sont le but que les artistes recherchent. Pour Alain, le philosophe, la danse est le premier des arts, le langage artistique primordial. Transmettre l'émotion de l'auteur dans l'osmose avec le public. Il y a là, par les gestes, les sons et les respirations, quelque chose d'un autre ordre qui permet d'engendrer une communion et de ressentir l'absolu de l'UN, vivant en tous. Le spectacle partagé de la beauté contribue à la transformation du monde, à son élévation.

Je l'ai vécu pour la première fois grâce à Maïa PlitseskaÏa, la diva assoluta de la danse. Chaque mouvement de ses jambes, de ses bras, de tout son corps épousait chaque note et chaque rythme de la musique. Cette vision, inoubliable, a décidé de ma vocation. Si je viens de revoir une rétrospective de ses plus belles représentations(1), ce n'est certainement pas un hasard ! Sa vie se perpétue ainsi et j'espère qu'il en sera de même pour moi. Et toi, phalène éphémère, tu as sûrement assuré ta descendance avant ton ultime danse. Moi, je n'ai pas eu d'enfants pour pouvoir me consacrer à mon art, et aujourd'hui je comprends mieux pourquoi, mais j'ai encore des élèves. Qui sait ? Peut-être l'une d'elles deviendra une nouvelle Maïa !

La valse de Ravel maintenant. Belle inspiration dans le choix de cette musique. Elle s'accorde à merveille au ballet du papillon à l'heure crépusculaire. Elle est tellement entraînante ! Je voudrais être emportée dans son tourbillon comme avant. Je ne peux que tourner en rond, clouée à ce fauteuil roulant. Elle me transperce le cœur et le corps mais, elle me transporte toujours. Si j'essayais une fois encore ? J'ai réussi, je suis debout ! Elle a accompli un miracle ! Elle m'a transformée, soulevée dans sa spirale ascendante. Je danse à nouveau, transfigurée et dans cette transe, j'oublie les douleurs fulgurantes. Qu'importe si je chute et en meurs. La mort n'est que transitoire.

Frêle et falote phalène, tu effleures encore mes vitres de tes ailes. Mais j'y songe, tu es venue me rappeler autre chose, toi qui a vécu la miraculeuse métamorphose. Avant d'être une phalène dansant sous les étoiles, tu n'étais qu'une pauvre chenille rampant sur la terre. Nous aussi humains, nous sommes actuellement tributaires de cette terre et de cette matière si dense. Ce n'est qu'une petite fraction des énergies. Et pourtant, à partir de cette matière première grossière, plein d'inventions belles et merveilleuses ont vu le jour, auprès desquelles celles des hommes font piètre figure. J'en suis sûre ; une superintelligence est à l'œuvre dans cette évolution où notre vie terrestre n'est qu'une première étape, simplement ponctuée par l'abandon du corps physique.

J'aspire à connaître la phase suivante, ma prochaine vie. J'aspire à la légèreté des subtiles énergies, délivrée des pesanteurs matérielles. Je veux être engagée parmi les artistes célestes qu'évoquent certains livres(2). Je veux connaître l'amour parfait, et la danse éternelle…

(1) sur medici.tv (2) notamment le Livre d'Urantia

Jean-François Drouet

Personnage hors du commun, je souhaiterais que «ce Paul» soit quelque peu réhabilité, d'une part parce qu'il est et reste un pilier du christianisme sinon le fondateur et d'autre part parce qu'il n'a pas bénéficié directement du ministère de Jésus de Nazareth !

Mais quelle trempe, «ce Paul» ! Comment a-t-il pu prendre son bâton de pèlerin et parcourir autant de territoires durant ses quatre voyages ?

Une nouvelle religion est née subitement avec l'adoration du divin Christ (le Jésus divin), soit !

Mais, comment cela a-t-il pu être possible ?

Paul aurait-il été mal inspiré ? Est-ce que ses associés morontiels et spirituels auraient échoué ?

D'où tirait-il son inépuisable énergie, ses visions, sa foi intrépide ?

Va-t-on lui reprocher ad vitam aeternam son «mauvais» christianisme, sa misogynie ?

Mais aurait-il pu entreprendre toute son œuvre s'il avait été accompagné d'une «actrice conjointe» ?

Bref, si vous pouvez me répondre, je serais heureux que cela fasse l'objet de certains articles dans un futur Lien !

A vos plumes. Merci d'avance.

La Rédaction

Plutôt que de ressasser l'offense du dommage,
plutôt que de rêver de revanche ou de vengeance,
ils arrêtent le mal d'eux-mêmes...

Pardonner, c'est l'acte le plus puissant
qu'il soit donné aux hommes d'accomplir.
L'événement qui aurait pu faire grandir la brutalité
dans le monde sert à la croissance de l'amour.

Les êtres blessés qui pardonnent
transforment leur propre blessure.
Ils guérissent - là où ils sont - la plaie qui défigure
l'humanité depuis ses origines : la violence.

L'homme qui pardonne ressemble à Jésus.
L'homme qui pardonne rend Dieu présent.

Gérard Bessière

Et toujours à propos du pardon:

" Quand un homme avisé comprend les impulsions intérieures de ses semblables, il les aime ; et, quand vous aimez votre frère, vous lui avez déjà pardonné. Cette aptitude à comprendre la nature de l'homme et à pardonner ses actions apparemment mauvaises est divine. Si vous êtes de sages parents, c'est ainsi que vous aimerez et comprendrez vos enfants, et même que vous leur pardonnerez quand des malentendus temporaires auront paru vous séparer. L'enfant est dépourvu de maturité et ne comprend pas la profondeur des relations entre enfant et père ; il éprouve donc souvent un sentiment de séparation coupable quand il ne reçoit pas la pleine approbation de son père ; mais un véritable père n'est jamais conscient d'une telle séparation. Le péché est une expérience de la conscience des créatures ; il ne fait pas partie de la conscience de Dieu." 1898 - §4

" Votre inaptitude ou votre répugnance à pardonner à vos semblables donne la mesure de votre immaturité, et dénote que vous n'avez pas atteint le niveau adulte de sympathie, de compréhension et d'amour. Vos rancunes et vos idées de vengeance sont directement proportionnelles à votre ignorance de la nature intérieure et des véritables aspirations de vos enfants et de vos semblables. L'amour est la manifestation de l'impulsion vitale intérieure et divine. Il est fondé sur la compréhension, entretenu par le service désintéressé et accompli dans la sagesse. " 1898 - §5

Bien à vous

Jean Duveau

Le désert aride brûle mes yeux et mes pieds.
J'avance, l'air chaud projette des mirages.
Le vent dans le dos, mon cœur piégé
Espère en secret prendre un virage :
Par une prise de conscience, un nouveau regard
Laisser emporter loin les lourdeurs du voyage…
Subitement, jaillissement après la pluie
D'un tapis de fleurs de tous coloris.
Emerveillée j'avance pour un nouveau départ !
Je me sens comme une enfant
Les yeux écarquillés tout grand.
La beauté me sautait au visage.
Arrière les peurs qui font tant de ravage…
J'avançais toujours et escaladais un sommet
Qui tombait à pic - c'était une falaise.
Sur son bord une aigle, auquel je m'identifiais.
J'attendais le moment pour être à l'aise,
Car je savais que l'air pouvait me porter.
J'essaye mes « ailes », puis subitement m'élance
Dans le vide, sans vertige, en toute confiance.
Ce n'était pas un vol, je me laissais porter
Par les courants d'air chaud; je montais, descendais
En contemplant encore et encore des paysages nouveaux.
Mes pulsions de mort abandonnées devenaient terreau.
Elles ajoutaient à la beauté universelle une nouvelle couleur.
La vie ne jaillit-elle pas de la mort, de la douleur ?
L'imagination, l'élan créatif se coordonnaient à la réalité
Et je me sentais « léger, léger » comme l'oiseau « abandonné ».
Lumière et vie - ici et après !!

Octavie Jung

Vous me dites, Monsieur, que j'ai mauvaise raine,
Qu'avec cette vie que je mène, je me ruine,
Que l'on ne gagne rien à trop se prodiguer :
Vous me dites, enfin, que je suis fatigué.
Oui, Monsieur, je suis fatigué : et je m'en flatte !
J'ai tout de fatigue, la voix, le cœur, la rate,
Je m'endors épuisé, je me réveille las,
Mais grâce à Dieu, Monsieur, je ne m'en soucie pas.
Ou, quand je m'en soucie, je me ridiculise.
La fatigue, souvent, n'est qu'une vantardise...
On n'est jamais aussi fatigué qu'on le croit !
Et quand cela serait, n'en a-t-on pas le droit ?
Je ne vous parle pas de sombres lassitudes,
Qu'on a, lorsque le corps harassé d'habitudes,
N'a plus pour se mouvoir que de pâles raisons...
Lorsqu'on a fait de soi son unique horizon.
Lorsqu'on n'a rien à perdre, à vaincre ou à défendre.
Cette fatigue-là est mauvaise à entendre.
Elle fait le front lourd, l'œil morne, le dos rond
Et vous donne l'aspect d'un vivant moribond.
Mais se sentir plier sous le poids formidable
Des vies dont, un beau jour, on s'est fait responsable,
Savoir qu'on a des joies ou des pleurs dans ses mains,
Savoir qu'on est l'outil, qu'on est son lendemain.
Savoir qu'on est le chef, savoir qu'on est la source,
Aider une existence à continuer sa course,

Et pour cela se battre à s'en user le cœur :
Cette fatigue-là, Monsieur, c'est du bonheur.
Et sûr qu'à chaque pas, à chaque assaut qu'on livre,
On va aider un être à vivre ou à survivre,
Et sûr qu'on est la route et le port et le gué,
Où prendrait-on le droit d'être trop fatigué ?
Ceux qui font de leur vie une belle aventure
Marquent chaque victoire en creux sur leur figure,
Et quand le malheur vient y mettre un creux de plus,
Parmi tant d'autres creux, il passe inaperçu.
La fatigue, Monsieur, c'est un prix toujours juste.
C'est le prix d'une journée d'efforts et de luttes.
C'est le prix d'un labeur, d'un mur ou d'un exploit,
Non pas le prix qu'on paie, mais celui qu'on reçoit.
C'est le prix d'un travail, d'une journée remplie.
C'est la preuve, Monsieur, qu'on marche avec la vie.
Quand je rentre la nuit et que ma maison dort,
J'écoute mes sommeils et, là, je me sens fort !
Je me sens tout gonflé de mon humble souffrance
Et ma fatigue, alors, est une récompense.
Et vous me conseillez d'aller me reposer !
Mais si j'acceptais là ce que vous me proposez,
Si je m'abandonnais à votre douce intrigue,
Mais je mourrais, Monsieur, tristement de fatigue.

Robert Lamoureux

J'ai parcouru un certain nombre de blogs et autres forums sur Internet traitant du *Livre d'Urantia*. Il est remarquable de voir combien peu de gens comprennent ce qu'ils lisent. La plupart se contentent d'y voir ce qu'ils veulent (ou peuvent) y trouver. Je me suis alors rappelé que les apôtres de Jésus ne comprenaient pas la moitié de ce qu'il disait, mais il est vrai que, s'adressant à eux, il parlait en fait à tout un univers. Et je songeais : si ces êtres proches ne le comprenaient pas, que dire des simples disciples ? Il semble bien que cela ne troublait pas Jésus outre mesure et qu'il ait pensé que la foi était suffisante.

Pour en revenir aux lecteurs de notre temps, il en existe plusieurs catégories, les hostiles et les amicaux, les hostiles se subdivisent en sceptiques et en fondamentalistes, ces derniers venant des milieux chrétiens pour qui l'histoire s'est achevée avec le Nouveau Testament ; mais il faudra compter avec d'autres fondamentalistes dans les temps à venir. Quant aux sceptiques, ils se disent soit athées soit scientifiques et ils se contentent le plus souvent de répéter que la science du Livre d'Urantia est dépassée, sans voir que leur propre notion de science l'est encore d'avantage. On trouve, par exemple, presque partout, que le livre dit que l'homme a 48 chromosomes alors que l'on sait depuis 1956 qu'il en possède 46. Or, si le mot chromosome est connu des révélateurs, on le trouve une fois seulement, et, pour l'homme, l'expression liée à 48 est non pas chromosomes mais 'déterminateurs de caractéristiques' (trait determiners), ce qui est exact pour les cellules sexuelles en raison de la présence des chromosomes X et Y, bien qu'aucune cellule ne comporte normalement ce nombre. Voir l'étude d'Halvorson dans UbtheNews, malheureusement uniquement en anglais.

Mais il y a aussi les lecteurs convaincus qui ont survolé tel ou tel passage et ne tiennent aucun compte de tous les autres. Or, on nous dit que la « connaissance partielle est potentiellement mauvaise » tout en affirmant par ailleurs qu' « aucune révélation ne peut être complète avant d'atteindre le Père Éternel »

Ainsi, sur un forum américain, un lecteur propose de situer les mondes architecturaux dans l'univers, mais il n'a pas lu (ou pas compris!) ce qui était dit des distances ou du nombre d'étoiles du système ou encore qu'Andromède était inhabitée, si bien qu'il situe Salvington dans le nuage d'Andromède à plus de deux millions d'années-lumières et Jérusem près de l'étoile Alnitak dans Orion. Or, cette étoile est à plus de 800 années-lumière de nous alors que le diamètre de Satania fait moins de 100 années-lumière. Vous n'êtes pas obligé de me croire sur parole, mais vous pouvez consulter l'étude de Frederick L.Beckner Étoiles, galaxies superunivers et le *Livre d'Urantia* dans une version bilingue de Claude Flibotte à : www.urantia-quebec.ca/activites/urantiaqc179.pdf

D'autres, enthousiastes, n'hésitent pas à faire leur propre cuisine avec les ingrédients piochés dans le livre, telle cette dame qui a fait un résumé des quatre parties du livre en portugais et qui mélange les Ajusteurs de Pensée avec les Moniteurs de Mystère pour en faire des Moniteurs de Pensée (Monitor do Pensamento au lieu de Ajustador do Pensamento ou Monitor Misterioso).

Il me semble qu'il y a suffisamment de difficultés dans la complexité * de ce livre pour qu'il soit inutile d'y ajouter notre propre incompétence.

* Complexe ne signifie pas compliqué mais devrait éviter aussi la confusion avec simple.

Le *Livre d'Urantia* n'est ni un livre simple ni un livre compliqué, mais c'est un livre complexe.

Jean Royer

La résurrection de Ganid vue par son ange gardien

Dans la lumière tamisée de la salle de résurrection Ganid ouvre les yeux.

« *Bienvenue à toi, Ganid*, » dis-je dans sa langue natale.
« *Je suis ton ange gardien et tu es maintenant sur le premier monde des maisons du Père.* »

Ganid me voit pour la première fois et s'en étonne. Il ne sait pas encore qu'il est doté de la vision morontielle et regarde avec étonnement les six doigts de sa main.

« *Te souviens-tu de celui que tu appelais Maitre au temps où, avec ton père, tu parcourais le monde méditerranéen ?* »
« *Oui, il s'appelait Joshua ben Joseph et nous l'avions rencontré en Palestine .*»
« *Eh bien, il a manifesté l'intention de te voir dès ton arrivée sur ce monde, mais tu vas être surpris car tu vas le voir en gloire, le Maitre est en effet Maire Fils depuis son retour de la planète Terre, que nous appelons ici Urantia; en fait, il est le Fils Créateur de cet univers et règne maintenant sur plus de trois millions de planètes.* »
« *Mais alors* », dit Ganid, « *je ne le reconnaîtrai pas.* »
« *N'aie aucune inquiétude, il a gardé toutes ses qualités humaines. Allons, viens avec moi.* »

Nous sommes sortis de la chambre et Micaël était là, rayonnant et souriant. Il dit :
« *Ganid, mon fils, je suis heureux de te voir à nouveau. Nous aurons l'occasion de nous entretenir plus longtemps quand je te recevrai dans ma résidence à Salvington et d'évoquer quelques bon bons moments que nous avons vécus ensemble mais je tenais à t'accueillir lors de ton premier réveil. En vérité, tu ne vas pas rester longtemps sur ce monde, mais progresser jusqu'au troisième monde avant de prendre le long chemin qui te mènera au Paradis.* »

Ganid ne dit rien, trop impressionné par Micaël, mais déjà heureux de savoir qu'ils se reverraient.

Micaël disparut soudain et je dis à Ganid :
« *Allons au quartier des Melchizédeks où tu résideras en attendant la prochaine étape.* »
« *Les Melchizédeks, qu'est-ce que c'est ?* » dit Ganid
« Tiens, tu vas voir, car en voici un qui vient aussi t'accueillir. C'est un grand et rare honneur qu'il te *fait et c'est sans doute parce qu'il a su que tu étais l'ami de Micaël.* »
« *Oui, je me rends compte maintenant de la chance inouïe que j'ai eu de côtoyer le Fils Créateur pendant tout le temps de notre périple méditerranéen.* »

Et soudain, moi je pensais que j'avais bénéficié de cette même chance, j'avais côtoyé aussi le Fils Créateur pendant près de deux ans.

Récit presque réel.

Jean Royer

Il peut sembler que la traduction en français de « Transcendentals, This superfinite level (antecedently) follows finite progression » en « Ce niveau suprafini suit la progression finie (en l'anticipant) », puisse porter à confusion. Il faut comprendre que les plans de la création du Maître Univers sont sous la dépendance des Architectes du Maître Univers. Il y a eu des plans pour la genèse du fini qui ont donc été antérieurs au fini et en ce moment il existe des plans pour la formation des espaces extérieurs qui seront habités après l'Age du Suprême. Le niveau Transcendantal ne suit donc pas la progression du fini en même temps qu'il l'anticipe. Ce niveau a précédé le fini et prépare sa suite. Il prépare l'Age de l'Ultime et en suit la direction spatiale. Dire qu'il suit la progression du fini en même temps qu'il l'anticipe me semble une erreur. Cela contreviendrait à la logique de la création : un carré ne peut être rond !

En relation avec cela, il est intéressant de mettre en parenthèse que les Maîtres Organisateurs ne travaillent pas beaucoup à l'intérieur des frontières du Grand Univers mais qu'ils sont beaucoup plus actifs dans l'espace extérieur.
Lorsqu'on fait appel au « Je Suis » pour comprendre la différenciation du Qualifié et du Non Qualifié, il ne faut pas perdre de vue que cette théorie est hypothétique. Bien qu'elle ne soit pas incluse dans la réalité, elle a le mérite de nous faire entrevoir l'origine des choses et des êtres. Il y a sept Absolus qui sont tous existentiels, c'est à dire qu'ils sont depuis toute l'éternité. Mais seul le Père Universel est originel. Les trois personnes existentielles de la Trinité satisfont une expérience personnelle à travers les trois Absolus Expérientiels.

Tout le potentiel spatial, matériel, est contenu dans l'Absolu Non Qualifié et dépend de l'Ile Éternelle du Paradis. Tout le potentiel mental et spirituel est contenu dans l'Absolu de Déité et dépend de la Trinité. En ce qui concerne l'Absolu Universel, il y a plus de difficulté à le définir, mais on peut émettre l'idée qu'il est le potentiel créatif de l'instant présent éternel, c'est à dire qu'il est le fait où le potentiel se transforme en actuel, le moment où le projet se transforme en réalité, mais cela, de façon continue et sans possibilité d'épuisement de sa potentialité. Il est le potentiel permanent de l'instant créatif.

Seul le Père Universel est Infini, mais l'infinité est hypothétique. Elle précède tous les commencements et est en similitude avec le Je Suis non qualifié pré existentiel. Elle est aussi postérieure aux destinées expérientielles et est en similitude avec Je Suis post expérientiel.
La Déité rencontrée sur le niveau absolu, étant distributive d'elle-même, il fallait que des niveaux subabsolus existent pour que la création survienne. Il fallait donc que des plans soient élaborés en conséquence. Pouvoir expliquer la nature des Architectes du Maître Univers nécessiterait la possession d'un mental fonctionnant dans l'absonite. Mais, il n'est pas interdit de penser que ces êtres Transcendantaux puissent représenter chacun, un concept vivant de la Trinité du Paradis dans un but créatif. De cette façon, ils ne seraient ni des créateurs, ni des créatures ; ils ne seraient donc pas créés, mais seraient l'extériorisation d'un concept ! C'est un peu ce qui se passe avec les fils trinitisés par des créatures. Et comme par hasard, ces fils trinitisés deviennent les pupilles des Architectes du Maître Univers et sont mis en réserve en attendant l'Age de l'Ultime. Le rôle que ces fils auront à jouer sur les niveaux de l'espace extérieur ne fait aucun doute car ils sont des concepts vivants utilisables pour la destinée.

Jean-Claude Romeuf

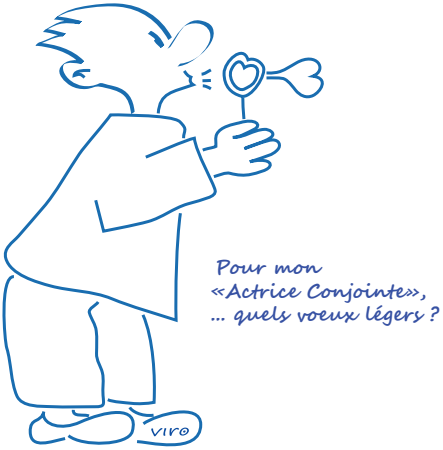
Vis joyeux

Plus tu reçois, plus tu as à donner. Ne retiens rien pour toi-même, mais donne, donne et continue à donner, et, ainsi fais de la place pour que de plus en plus de choses te remplissent.
Vis selon l'Esprit, marche dans les voies de l'Esprit et deviens un avec toute vie.
Je ne veux pour toi que le mieux et le plus élevé.
Ne crains jamais de compter sur le meilleur. Ne ressens jamais que tu es indigne d'avoir le meilleur ou que tu ne le mérites pas.
C'est ton véritable héritage, mais tu dois le réclamer; tu dois l'accepter et compter dessus. Cela t'appartient, c'est Mon cadeau pour toi.
Ne laisse pas la fausse humilité t'empêcher d'accepter ce qui t'appartient de droit; et ne te contente pas de l'accepter, mais exulte de joie au-dedans, et rends grâce éternellement.
Chéris-le, et regarde sa merveille se déployer dans ta vie, en sachant sans l'ombre d'un doute que tout ce que J'ai t'appartient.

Je vis, tel l'être joyeux, tendre et affectionné que le Créateur a conçu. Dieu m'a accordé la grâce divine simplement parce que je suis une création divine. Alors, j'accepte Sa bonté pour moi, et en vivant selon ce que je crois être Son Plan, je montre ma reconnaissance.

Je vis ma vie, tel l'être joyeux, tendre et affectionné que Dieu a prévu à ma création. Par la grâce, je m'attends chaque jour à des bénédictions imprévues de la part de Dieu. Mon âme s'exprime avec bonté multipliant l'amour et la joie qui sont miens.

E. Caddy



L'Arbre de Vie est situé au milieu du paradis de Dieu, au plus profond de notre âme. Le fruit abondant et riche qui pousse et mûrit avec le plus de perfection, le fruit le plus accompli, le plus vivifiant, c'est l'Amour. Ceux qui perçoivent son véritable caractère l'ont défini comme étant la plus grande force de guérison du monde. L'Amour ne manque jamais de répondre à une demande du coeur humain. On peut se servir du principe divin de l'Amour pour faire face à tous les besoins de l'humanité et dissiper toutes les tristesses, infirmités, ou situations misérables qui la harcèlent.
Grâce à la compréhension et au bon usage de l'Amour, grâce à son influence subtile et illimitée, toutes les blessures du monde peuvent être guéries. Quand l'Amour déploie ses ailes, il recherche les lieux arides du cœur humain, les endroits de la vie qui sont gâchés. Son contact rachète l'humanité.

L'Amour accomplit la loi de son propre esprit, achève son travail dans la perfection, et révèle le Christ dans l'âme humaine. L'Amour cherche continuellement une entrée pour affluer dans le cœur humain et se répandre en bienfaits. Si la perversité et les pensées discordantes de l'homme ne le détournent pas, le fleuve éternel et immuable de l'Amour de Dieu s'écoule continuellement, entraînant dans le grand océan universel de l'oubli toute apparence d'inharmonie ou de laideur susceptible de troubler la paix des hommes. L'Amour est le fruit parfait de l'esprit. Il s'avance pour panser les plaies de l'humanité, rapprocher les nations dans l'harmonie, et apporter au monde la paix et la prospérité. Il est la pulsation même du monde, le battement de cœur de l'univers. II faut que ce courant de la grande vie omniprésente remplisse l'humanité, si elle veut accomplir les œuvres de Jésus.

L'Amour impérissable de Dieu nous entoure, il n'est plus besoin de craindre: «Avant que vous appeliez Je répondrai, avant que vous ayez fini de parler J'aurai entendu.»

Approchons audacieusement de son trône de grâce, renonçons à nos attitudes rampantes et suppliantes, prions avec une foi intelligente, sachons que l'aide dont nous avons besoin est déjà accordée. Ne doutons jamais. Faisons plus, demandons. Proclamons comme Jésus notre droit de naissance de Fils du Dieu vivant. Sachons qu'il existe une Substance invisible et universelle, au milieu de laquelle nous vivons et évoluons. En elle se trouvent toutes les choses bonnes et parfaites que l'homme peut désirer. Elles n'attendent que l'expression de sa foi pour en être dégagées sous forme visible et manifeste.

Considérons Salomon pendant la nuit de son expérience, quand il permit à sa radieuse nature de s'étendre jusqu'au plan de conscience universel où il demanda que sa vie fût exempte d'égoïsme et consacrée au service de tous. Il avait reconnu la sagesse de l'Amour, et l'Amour le combla de ses richesses illimitées.

Aimer, c'est ouvrir le réservoir illimité des trésors de Dieu. Quiconque aime ne peut s'empêcher de donner. Or, donner c'est gagner. Ainsi le veut l'accomplissement de la loi infaillible « mesure pour mesure». En donnant sans arrière-pensée de recevoir, on ne peut éviter de recevoir, car l'abondance dont on a donné nous est retournée en accomplissement de la loi. «Donnez et l'on vous donnera, une pleine mesure secouée, tassée et débordante. C'est ainsi que les hommes rempliront votre sein. Car on vous mesurera avec la mesure même dont vous vous êtes servis pour mesurer.»

Si nous agissons dans l'esprit d'amour, il faut que Dieu soit présent dans notre conscience. S'identifier avec la Vie, l'Amour, et la Sagesse, c'est prendre consciemment contact avec Dieu, c'est recevoir un afflux d'abondance.Si nous agissons dans l'esprit d'amour, il faut que Dieu soit présent dans notre conscience.

S'identifier avec la Vie, l'Amour, et la Sagesse, c'est prendre consciemment contact avec Dieu, c'est recevoir un afflux d'abondance. Cette abondance règne pour tous, et en sa présence nul n'est dans le besoin. Pour recevoir l'abondance, il faut que l'esprit s'élève bien au-delà des frontières des limitations. II faut abandonner toute idée d'objet particulier. Elle est si vaste qu'elle ne laisse pas place aux idées de détail. Pour la maintenir dans la pensée, il faut que la conscience s'élance au loin dans l'Universel et s'ébatte dans la joie d'une liberté parfaite.

Toutefois, il ne faut pas prendre cette liberté pour une licence, car nous sommes tenus pour responsables de toutes nos pensées et de tous nos actes. Notre conscience ne saurait atteindre en un instant ce degré de liberté. La rupture des derniers vestiges de limitation peut avoir lieu instantanément, mais il faut que ce glorieux événement soit préparé. La préparation s'accomplit de l'intérieur dans les moindres détails, de même que chaque pétale d'une fleur est parfait dans ses moindres détails à l'intérieur du bourgeon. Quand la perfection est achevée, le bourgeon fait éclater sa coquille de sépales, et la fleur s'épanouit dans sa beauté. De même l'homme doit briser sa coquille d'égoïsme avant de s'épanouir.

Les lois de Dieu sont éternellement les mêmes, maintenant comme toujours. Tout en étant immuables, elles sont bienfaisantes, car elles sont bonnes. Si nous vivons en nous y conformant, elles deviennent les pierres fondamentales sur lesquelles nous bâtissons santé, bonheur, paix, équilibre, succès, et aboutissement. Si nous demeurons entièrement dans la loi de Dieu, aucun mal ne peut nous advenir. Nous n'avons pas besoin d'être guéris, nous sommes sains jusqu'au bout des ongles.

Le Fils Unique réunit l'idéal masculin et féminin, l'étincelle humaine éternelle présentée comme sauveur et compagnon. L'enfant-né, présenté comme l'enfant-Christ au monde, naît pur, sacré, saint, conçu de Dieu, né de Dieu. Il est l'image, le Christ de Dieu.- un tel enfant ne passe pas par le processus des vies successives. Seules les pensées physiques font qu'un enfant naît dans le monde physique et se trouve obligé d'endosser les pensées physiques de péché et de discorde de ses parents. C'est la seule raison qui rend nécessaire une nouvelle naissance.

La volonté de servir

Quand un homme part pour la Terre Promise, il lui faut renoncer au pays des ténèbres et l'oublier. Il faut quitter les ténèbres et partir pour la lumière. On ne peut à la fois rester et partir. II faut renoncer aux vieilles idées et adhérer aux nouvelles, oublier ce que nous ne souhaitons pas nous rappeler, et nous rappeler seulement ce que nous voulons retenir. Ces deux choses sont indispensables. Seule la vision doit nous rester en mémoire si nous voulons qu'elle s'accomplisse. On se la rappelle en maintenant dans sa pensée la chose à reproduire. On démembre, on refuse de se rappeler la chose à ne pas reproduire. Pour extérioriser la vision, il faut y conformer toutes nos idées, nos pensées, nos paroles, et nos actes. Telle est la vraie concentration, celle de la dévotion, le centrage de toutes les forces sur l'essentiel. C'est le signe que l'on aime l'idéal. Or, l'idéal ne peut être exprimé qu'au moyen de l'amour, car c'est l'amour qui en fait est un idéal.

Même si l'homme débute par un échec, il faut qu'il soit décidé à persévérer. C'est l'exercice de la volonté. le cri de la confiance en soi, l'expression de la foi dirigeant le pouvoir de l'idéal. On n'atteint jamais l'idéal sans diriger consciemment le pouvoir vers lui, sans exercer la volonté. Cependant, si l'idéal n'était pas une volonté idéale, cela lui serait fatal. Il faut que la volonté idéale soit aussi utile que l'idéal sans quoi l'âme ne peut libérer le pouvoir que la volonté voudrait diriger. La volonté d'être servi au lieu de servir provoque le retour du courant vital contre lui-même. La volonté de servir maintient le flux du courant vital à travers l'âme et entretient le rayonnement de la personnalité.

La volonté de servir donne un but à la vision et laisse l'amour se déployer dans la vie. Comment l'amour s'exprimerait-il s'il ne passait à travers celui qui exprime la vie ? S'il passe à travers la conscience, l'organisme entier répond et fait vibrer chaque cellule par l'amour qu'il exprime. Alors le corps s'harmonise, l'âme rayonne, la pensée s'illumine, les idées deviennent pénétrantes, brillantes, vivantes, précises. La parole devient positive, vraie, constructive. La chair est renouvelée, purifiée, vivifiée, Les affaires s'arrangent, et toutes choses prennent leur aspect véritable.

Le «JE SUIS «s'exprime par le Moi, et il n'est plus permis au Moi de supprimer le «JE SUIS». Si le corps n'obéit pas à l'esprit, comment exprimerait-il l'Esprit ? L'intelligence consciente doit désirer et rechercher l'Esprit afin de connaître le pouvoir de l'Esprit De cette manière, l'homme apprend que l'Esprit est l'accomplissement du besoin. Et l'Esprit reçoit son expression suprême quand on lui permet de donner satisfaction aux besoins d'autrui. C'est la volonté de servir qui ouvre à tous les réserves illimitées de Dieu et provoque l'épanouissement de l'âme.

L'âme est revenue à la maison du Père dès qu'elle a ressenti la volonté de servir. Le prodigue qui sert devient le Fils choyé. Le mercenaire qui se nourrissait de déchets devient prince d'une maison royale, la maison de ses propres possibilités. Il connaît l'amour de Dieu, comprend le don de son Père, et l'affecte à un bon usage. Nul ne peut recevoir ce don, sinon un fils. Aucun serviteur, aucun mercenaire ne peut entrer dans la joie de l'héritage du fils. Le serviteur recherche toujours un résultat. Le fils a déjà hérité de toutes les possessions du Père.

Quand nous savons que nous appartenons à la maison du Père et sommes héritiers de tous ses biens, nous pouvons commencer à vivre selon les désirs du Père. « Voici, nous sommes maintenant des Fils de Dieu. » La conscience d'être fils provoque l'accomplissement, la conscience d'être serviteur provoque la pénurie. Dès que nous jouons le rôle du Fils en pensée, en paroles, et en action, nous découvrons que le Père a exaucé tous les désirs de notre cœur.

Le premier pas consiste à posséder la pleine maîtrise de toute nos activités extérieures de pensée, d'âme, et de corps, avec l'idée dominante que nous cultivons l'habitude de la perfection, l'habitude de Dieu, du Christ de Dieu. Où que nous nous trouvions, pensons à la perfection, à Dieu, chaque fois que l'idée nous en vient, aussi bien durant notre travail que durant notre repos. Percevons en nous cette présence parfaite. Prenons l'habitude de considérer comme notre vrai moi la présence du Christ de Dieu.

Faisons ensuite un pas de plus. Percevons une divine lumière blanche, éblouissante de pureté, émanant du centre même de notre corps. Voyons-la jaillir avec une telle splendeur et un tel éclat qu'elle finit par rayonner de toutes les cellules de notre corps, de tous nos tissus, muscles, ou organes. Puis voyons le vrai Christ de Dieu qui se présente triomphant, pur, parfait, et éternel. Notre vrai Christ de Dieu, le seul véritable fils de Dieu, la divinité qui triomphe de tout Allons de l'avant et proclamons qu'elle nous appartient de droit divin. Elle sera nôtre aussitôt.

Chaque fois que nous disons «Dieu «, sachons pertinemment que nous présentons Dieu au monde. Il est bon de percevoir cet idéal et de l'incorporer complètement Alors nous ne sommes ni séparés les uns des autres ni séparés de Dieu. C'est ainsi que l'homme triomphe du monde.

Percevons les grandes choses réalisables par notre communion en Dieu. Si nous la cultivons avec amour, dévotion, respect, et adoration, elle devient une habitude qui absorbe entièrement notre vie courante. En peu de temps, nous aurons manifesté la Divinité, nous serons redevenu le Christ Divin, le premier-né de Dieu. Nous ne ferons plus qu'un avec l'Esprit originel, l'Énergie essentielle. Sentons, percevons, saisissons effectivement cette grande lumière. Acceptons-la, proclamons et sachons positivement qu'elle est nôtre. Après une brève période, notre corps émettra effectivement cette lumière. Celle-ci a existé de tout temps, en toutes circonstances, dans toute l'immensité de l'univers. Elle est la vie.

Quand une chose nous est expliquée, la lumière brille dans notre intelligence consciente. La LUMIERE DE LA VIE brillera bientôt pour notre oeil attentif, comme ce fut le cas pour tous les grands êtres.

Il existe un Esprit infiniment sage, une intelligence divine et infinie qui imprègne toutes choses. Elle forme la source de tout Sa divinité manifestée sous forme de pensée ou de corps matériel constitue l'existence véritable de toutes choses.

Nous pouvons donner à cet Esprit intelligent et infiniment sage le nom que nous voudrons. Une fois qu'il a dénommé une chose, l'homme a le pouvoir de l'amener à l'existence. Si le nom a été donné avec respect, adoration, et louange, il peut devenir ce qu'il a nommé.

Notre don divin

Si l'on s'exerce à n'envoyer que des messages de vie, d'amour, d'harmonie, et de perfection, on n'est bientôt plus capable de prononcer un seul mot discordant.

II faut avoir la vision, aimer et idéaliser ce qui vient de l'intérieur de l'âme, et non donner une forme tangible nécessairement idolâtre à l'idéal que nous voulons exprimer.

Nous devons reconnaître que nous avons en nous-mêmes la faculté de pourvoir à tous nos besoins et nous devons nous servir de ce pouvoir comme Jésus nous l'a enseigné.

Il faut absolument regarder à l'intérieur de soi-même. Si l'on compte sur quelqu'un d'autre, on en fait une idole au lieu d'exprimer son propre idéal.

II n'existe qu'un seul vrai Principe Universel, Directeur, Primitif, Infini et Divin. La lumière centrale de ce Principe s'appelle Dieu. Comme Dieu enveloppe tout, tous sont Dieu. Quand nous parlons de Dieu, nous parlons d'un et de tous, pour tous, en tous, et à travers tous.

Choisissons qui nous voulons servir. Division signifie faillite et mort. Unité dans le Principe Père et Mère signifie progrès, honneur, et pouvoir.

Pour créer et pour accomplir, il faut être mû par des mobiles sincères et centrer sa pensée sur un point d'absorption, c'est-à-dire sur un idéal. Nous pouvons devenir ce centre. Rien ne prend forme sans que les hommes aient d'abord exprimé un idéal.

Dans ses séminaires, Moussa Ndiaye a décrit sous toutes les facettes la nature féminine !
Si cet éternel féminin mérite bien sa place dans les livres d'histoire et d'anthologie, il pourrait tout aussi bien figurer au sein même de l'AFLLU et donc que quelques lignes lui soient consacrées dans le Lien.

Alors, appel à tous ceux et celles qui ont de l'imagination et un peu de temps pour décrire ou conjuguer la féminitude spirituelle.

Quel est l'apport de la présence de nos « Actrices Conjointes» dans notre vie urantienne ? Puis d'imaginer les critères de la collaboration future !

Même si on s'en doute un peu, ce serait sympathique de le transcrire dans un numéro du Lien.

Á vos plumes et libérez-vous !

Merci d'avance !

*Pour vous y encourager et vous inspirer, ci-joint les têtes de chapitres des conférences de Moussa. Avec sa permission, on publiera des extraits dans une prochaine édition.

La Rédaction

(1- Introduction générale)

2- La femme et le mystère de Dieu

3- Le fonctionnement de la femme par rapport à la Trinité

4- La femme et la progression et la réalisation de l'œuvre de Dieu

5- La femme et les notions de paternité, de filiation et de maternité

6- La femme et la douceur

7- La femme porte flambeau de la morale et de la spiritualité

8- La nature féminine et l'émergence

9- La beauté et la nature féminine

10- La femme et la coopération

11- La femme créatrice et donneuse de souffle de vie aux créatures

12- La femme et la paix

13- La femme et l'amour

14- La femme et le perfectionnement biologique de la race

15- La femme révélatrice de la vérité

16- La femme canal de la vie et de la vérité

17- La femme et le silence

18- La femme et l'intuition

19- La femme et l'altruisme

20- La femme et la loyauté

21- La femme et l'espoir

22- La femme et l'évolution

23- La femme et l'ordre

24- La femme et le désintéressement

25- La femme et l'aventure

Univers Central

1.
1. Décision morale, la plus haute sagesse. P.194 - §8
2. Choix spirituel, le discernement de la vérité. P.194 - §9
3. Amour désintéressé, le service fraternel. P.194 - §10
4. Coopération intentionnelle, la loyauté de groupe. P.194 - §11
5. Perspicacité cosmique, la compréhension des significations universelles. P.194 - §12
6. Consécration de la personnalité, la dévotion à faire de tout coeur la volonté du Père. P.194 - §13
7. L'adoration, quand on poursuit sincèrement les valeurs divines et que l'on aime de tout son coeur le divin Donateur des Valeurs. P.195 - §1

2.
Sur les 7 circuits de Havona. P.234 - §4

3.
Tous les ascendeurs arrivant sur les mondes éducatifs des superunivers deviennent les pupilles des Anciens des Jours. P.342 - §5

Univers Local

4.
P.377 - §6 1 . L'Esprit d'effusion du Fils Créateur, le Consolateur, l'Esprit de Vérité.
P.377 - §7 2 . Le circuit d'esprit de la Divine Ministre, le Saint-Esprit.
P.377 - §8 3 . Le circuit de ministère de l'intelligence, incluant les activités plus ou moins unifiées, mais fonctionnant diversement, des sept esprits-mentaux adjuvats.

5.
P.488 - §3. Ils sont connus sous le nom de Très Hauts.
P.488 - §4 Trois Fils Vorondadeks au moins sont commissionnés par Gabriel comme Très Hauts de chacune des constellations de Nébadon. Celui qui préside ce trio s'appelle le Père de la Constellation, et ses deux associés, le Très Haut senior et le Très Haut junior.

6.
P.542 - §2. Nous subissons exactement 570 changements morontiels ascensionnels distincts, dont 8 ont lieu dans le système, 71 dans la constellation, et 491 pendant le séjour sur les sphères de Salvington.

7.
1. Lanaforge – 2. Mansurotia – 3. Sadib – 4. Holdant – 5. Vilton – 6. Fortant – 7. Hanavard.
P.512 - §2 à P.512 - §8

Urantia

8.
P.713 - §2 Andon et Fonta eurent en tout dix-neuf enfants, et ils vécurent assez longtemps pour voir autour d'eux près de cinquante petits-enfants et une demi-douzaine d'arrière-petits-enfants

9. P 744 § 9 Des membres de l'état-major du Prince qui avaient reçu le plasma vivant des Andonites. Sous l'autorité du Prince Planétaire, tous les membres de l'état-major corporel entreprirent de procréer des êtres similaires et tous y réussirent en suivant les instructions du couple danite de pionniers. C'est ainsi que l'état-major du Prince amena en fin de compte à l'existence le corps originel de 50.000 médians primaires.

10. P.606 - §1 L'emblème de Lucifer était une bannière blanche avec un cercle rouge au centre duquel se trouvait un disque noir.
11. P.759 - §7. Pendant plus de cent-cinquante-mille ans par la technique de l'arbre de vie en liaison avec le ministère de vie spécialisé des Melchizédeks.

12. P.860 - §5 4. Les Nodites et Amadonites du nord — les Vanites.
P.860 - §6. Il y a dix-mille ans, les Vanites ancêtres des Assyriens enseignaient que leur loi morale de sept commandements avait été donnée à Van par les Dieux sur le mont Ararat.

Jésus

13. Lutentia. P.1310 - §4 à P.1312 - §1.

14. Jacques, au petit matin du 2 avril de l'an 3 avant l'ère chrétienne. P.1357 - §2
Miriam, née dans la nuit du 11 juillet. En l'an 2 avant l'ère chrétienne P.1357 -§7
Joseph, le quatrième enfant de la famille de Nazareth, naquit le mercredi matin 16 mars de l'an 1 de l'ère chrétienne. P.1362 - §1
Son troisième frère Simon naquit le vendredi soir 14 avril de cette année, l'an 2 de l'ère chrétienne. P.1365 - §2
Marthe, la deuxième soeur de Jésus, naquit la nuit du jeudi 13 septembre P.1367 - §3
Jude naquit le mercredi soir 24 juin de l'an 5, P.1370 - §2
Son petit frère Amos naquit dans la nuit du dimanche 9 janvier an 7. P.1373 - §2
Ruth, la dernière née de la famille, vint au monde le mercredi soir 17 avril de l'an 9 P.1389 - §5

15. J1455 - §4. Peut-être Jésus pressentait-il que les Juifs allaient rejeter sa mission, mais Il prévoyait déjà très certainement que ses messagers viendraient bientôt à Rome pour y proclamer le royaume des cieux. C'est ainsi que ces hommes et ces femmes enseignés par Jésus furent préparés à reconnaître ultérieurement des vérités additionnelles et similaires dans les enseignements des premiers missionnaires chrétiens. Cette prompte acceptation des enseignements des prédicateurs de l'évangile fut l'élément qui donna une si puissante impulsion à la diffusion rapide du christianisme à Rome et, de là, dans tout l'empire.

16. P.1411 - §6. Quand Étienne donna sa vie comme prix de son attaque contre le temple juif et contre ses pratiques traditionnelles, un nommé Saul, citoyen de Tarse, se trouvait là. Quand Saul vit comment le Grec pouvait mourir pour sa foi, cela suscita dans son cœur des sentiments qui l'amenèrent finalement à épouser la cause pour laquelle Étienne était mort. Plus tard, Saul devint le dynamique et indomptable Paul, le philosophe, sinon le seul fondateur, de la religion chrétienne.

17. Lors de sa 1er Pâque, Jésus fut écoeuré par les rites du temple, il dormit fort peu et son sommeil fut grandement troublé par des cauchemars de massacre et de souffrance des animaux. Sur le versant d'Olivet, il s'arrêta et pleura sur le spectacle que ses yeux contemplaient — un peuple appauvri spirituellement, prisonnier de ses traditions et vivant sous la surveillance des légions romaines. P.1379 - §1 § 5 - P.1381 - §4.

18. P.1504 - §1. Le dimanche 13 janvier de l'an 26, juste avant le repos de midi, Jésus déposa ses outils, enleva son tablier de travail, il alla trouver ses frères Jacques et Jude en répétant : " Mon heure est venue — allons voir Jean. " et arrivèrent le lendemain vers midi sur les lieux où Jean donnait le baptême.

19. P.1613 - §5. Elle s'appelait Nalda.

20. P.1633 - §1. En quelques instants, 683 hommes, femmes et enfants furent guéris, parfaitement guéris de toutes leurs maladies physiques et de leurs autres désordres organiques.

Max Masotti

- Pourquoi est-il si difficile d’appréhender LA Vérité ?
- Tu veux dire avoir, et garder, une certitude ?
- Oui, si tu préfères.
- Hmmm…peut-être est-ce à cause du temps.
- Le temps ??
- Oui, nous pouvons nous demander, comme Bergson, si la « durée » ne vient pas ajouter une dimension qui parasite notre capacité à comprendre le réel.
- Comme ne pas pouvoir « déterminer avec précision et simultanément la position exacte et la vitesse d’un objet en mouvement , toute tentative pour mesurer l’une entraine inévitablement une modification de l’autre » P737§1 ?
- Bravo, je vois que monsieur connait ses classiques.
- Merci, merci…mais alors comment connaitre ?
- Hmmm…peut-être par intuition. Mais écoutons notre cher Bergson : « Nous appelons ici intuition la sympathie par laquelle on se transporte à l’intérieur d’un objet pour coïncider avec ce qu’il a d’inexprimable ….Il y a une réalité au moins que nous saisissons tous par intuition. C’est notre propre personne dans son écoulement à travers le temps. C’est notre moi qui dure . »1
- Mais c’est d’amour dont tu me parles ??
- Oui, sans doute ….et peut-être de Personnalité.
- Alors pour connaitre il faut être amoureux ?
- N’allons pas trop vite en besogne, voici encore un mot sur lequel nous pourrions méditer. En un certain sens (durée ??)il est possible que l’amour soit l’unique chemin. Mais c’est une autre histoire.

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l’Association Francophone des Lecteurs du Livre d’Urantia, membre de l’AUI, l’Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d’Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.